Amsterdam

Isabelle Boulay

Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui chantent Les rxves qui les hantent Au large d'Amsterdam Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui dorment Comme des oriflammes Le long des berges mornes Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui meurent Pleins de biиre et de drames Aux premiures lueurs Mais dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui naissent Dans la chaleur mpaisse Des langueurs осйапеs

Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui mangent Sur des nappes trop blanches Des poissons ruisselants Ils vous montrent des dents A croquer la fortune A dйcroisser la lune A bouffer des haubans Et sa sent la morue Jusque dans le сњиг des frites Que leurs grosses mains invitent A revenir en plus Puis se luvent en riant Dans un bruit de tempxte Referment leur braguette Et sortent en rotant

Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui dansent En se frottant la panse Sur la panse des femmes Et ils tournent et ils dansent Comme des soleils crachйs Dans le son dăchiră D'un accordmon rance Ils se tordent le cou Pour mieux s'entendre rire Jusqu'a ce que tout a coup L'accordйon expire Alors le geste grave Alors le regard fier Ils ramunent leur batave Jusqu'en pleine lumіиге

Dans le port d'Amsterdam Y a des marins qui boivent Et qui boivent et reboivent Et qui reboivent encore Ils boivent a la sant¤ Des putains d'Amsterdam De Hambourg ou d'ailleurs
Enfin ils boivent aux dames
Qui leur donnent leur joli corps
Qui leur donnent leur vertu
Pour une pixce en or
Et quand ils ont bien bu
Se plantent le nez au ciel
Se mouchent dans les xtoiles
Et ils pissent comme je pleure
Sur les femmes infidxles
Dans le port d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam